L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS.

BUREAUX, No 72, RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLEANS,

MERCREDI MATIN, 9 OCTOBRE.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

TREIZIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT à la Charte, la Compagnie présente l'état suivant:

Total des primes de l'année expirée le 31 Décembre 1867..... $ 236,316 38

Savoir: Primes d'incendie..... $ 202,772 33
Primes de mer..... 99,277 52
Primes de rivières..... 36,274 53
  $ 338,324 38

En meilleurs, primes remboursées $ 4,313 16
En meilleurs, primes non expirées 39,824 84
  $ 44,137 10

Montant net des primes..... $ 294,425 28

Portes payées.....
Portes sur l'incendie..... $ 140,528 39
Portes sur mer..... 110,597 04
Portes sur les rivières..... 71,991 56
  $ 323,117 00

Frais de garantie..... $ 27,787 18
Frais sur hypothèques..... 2,387 43
Frais sur la commission de fer..... 1,000 00
Frais on sorip de compagnies d'assurance..... 50,000 00
Et commissions..... 30,302 32
  $ 111,476 93

Dépenses, taxes, intérêts, &c..... $ 39,272 27
Recompte au fond de sorip..... 77,770 32
  $ 117,042 59

Somme net des primes..... $ 294,425 28

Rendition net..... $ 189,477 41

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Placé en propriétés Foncières..... $ 200,000 00
Placé en hypothèques sur propriétés foncières..... 55,100 00
Placé en bons de la ville et autres..... 32,220 00
Placé en actions de banques et autres..... 111,000 00
Placé sur sorip de Compagnie d'Assurance..... 15,000 00
Prêts sur garantie..... 38,150 00
Effets..... 2,950 00
Primes en voie de perception..... 101,630 21
En caisse..... 19,226 90
  $ 575,277 11

Le tableau qui précède est une copie exacte tirée des livres de la Compagnie.

C. GAILLARD, Président.
H CASTAREDE, secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.
Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.
Assermenté et signé pardevant moi, ce 19 Mars 1867.
PAUL W. COLLENS,
Troisième Juge de Paix.

Les Directeurs ont résolu de déclarer un dividende sorip de vingt-cinq pour cent sur le montant net des primes participantes de l'année, pour l'année expirée le 31 Décembre 1867, dividende pour lequel il sera donné des certificats à partir du deuxième lundi de février prochain. Ces primes participantes ayant été payées en partie en certificats de sorip non encore payés, à partir du deuxième lundi de février 1868.

DIRECTEURS:

J. Lerber,	A. Miltenberger,
A. Verteuil De Grey,	J. Lamore,
John Gerdes,	L. Grand,
Jas. A. White,	W. Avendano,
O. Gaillard,	A. H. D'Aunoy,
J. A. Sicard,	F. Michaud,
	A. Sidnell.

Bureau rue Carondelet, No 2.
Sept—1am

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sud.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sud.
RUE D'ORLEANS, RUE DU CAMP, No. 61.

ONZIEME ETAT ANNUEL
De la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sud, de la Nlle-Orléans, pour l'Année close le 31 Décembre 1866.

Montant de primes pour l'année expirée le 31 Décembre 1866, savoir:

Sur les risques d'incendie.....	$ 201,626 39
Sur les risques de mer.....	40,106 66
Sur les risques de rivières.....	260,064 48
	$ 502,426 44
A déduire	
Risques non expirés le 31 déc. '66.	66,248 00
Primes remboursées le 31 déc. '66..	4,307 18
	71,445 18
Montant net des primes le 31 déc. '66	$431,343 26
Portes payées dans la même période:	
Sur les risques d'ince. $36,177 18	
Sur les risques de mer 40,919 60	
Sur les risques de riv. 236,121 40	338,918 23
Remboursements.....	4,307 00
Quinze vingt et vingt-cinq pour cent d'escompte de primes.....	105,330 61
Montant réservé pour portes non réglées.....	69,000 00
Dépenses, taxes, profits et pertes encourus et intérêt en moins.	88,977 62
	568,563 46
Rendition net.....	$ 54,756 83
Montant net des primes.....	$431,343 26
En moins—montant des primes sur lesquelles il a été remboursé un volume, vingt et vingt-cinq pour cent.....	892,666 14
Montant net des primes participant au bénéfice.....	$ 139,326

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Placé en bons de la ville et de l'Etat, évalués à $	$ 630,380 00
Placé en actions de banques et de gaz.....	172,081 81
Prêts sur gage.....	30,000 00
Prêts sur hypothèque.....	20,000 00
Effets.....	26,292 05
Primes dues et en voie de perception.....	67,167 26
Sorip d'autres Compagnies d'Assurance.....	14,105 00
En caisse.....	370,645 92
	$1,930,732 26

Le tableau qui précède est une copie exacte tirée des livres de la Compagnie.

THOMAS SLOO, Président.
THOS. ANDERSON, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.
Qu'on se souvienne qu'aujourd'hui 9 janvier 1867, personnellement comparu, le soussigné, Juge de Paix de la première, ce sont présentés J. Tuyes, Président, et J. W. Hincks, Secrétaire de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, laquelle ayant été assermentés conformément à la loi, ont déclaré que le susdit tableau est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

J. TUYES, Président.
J. W. HINCKS, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce 9 janvier 1867.
PAUL W. COLLENS,
Troisième Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans.

Les 7 de courant, à une réunion des Directeurs, Un dividende de cinquante au dividende sorip de VINT-CINQ pour cent sur les primes nettes de l'année expirée le 31 décembre 1866—dividende payable à partir de ce jour. Les primes participantes ayant été payées en partie en certificats de sorip non encore payés, à partir du dix-huit prochain.

DIRECTEURS:

Chas. Erickson,	Chs. Leidee,
E. Rochereau,	A. Sebastian,
G. W. Bosworth,	A. Baldwin,
A. L. Bates,	J. M. Lapeyre,
W. F. Vredenburgh,	J. Tuyes.
S. E. Hollingsworth,	

Sept—1y

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.

TREIZIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT à sa charte, la Compagnie publie l'Etat suivant de ses affaires:

Montant des primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1867, y compris les primes non expirées de l'année précédente..... $ 880,910 43
Sur les risques d'incendie..... 200,330 06
Sur les risques de rivières..... 93,626 52
Sur les risques de mer..... 586,953 85
  $1,433,479 86

Total des primes..... $1,433,479 86
En moins—Primes non expirées sur risques bonifiés le 31 mai 1867..... $ 224,182
Primes remboursées..... 55,943 20 280,127 20
  $1,153,352 57

Montant net des primes le 31 mai 1867 $1,153,352 57
Portes payées pendant l'année:
Sur les risques d'incendie..... $ 311,222 90
Sur les risques de rivières..... 99,719 43
Sur les risques de mer..... 276,057 60
  $ 686,999 93
Frais..... $ 686,999 93
Réassurances..... 15,676 61
Commissions..... 11,813 93
Dépenses, taxes, profits et pertes encourus et intérêt en moins..... 39,799 77
Rendition net..... $ 94,009 2
  $ 362,479 15
  $ 94,009 2

L'actif de la Compagnie est comme suit:
Billets garantis par hypothèques..... $ 180,617 87
Billets garantis par hypothèques..... 201,500 10
Billets garantis par nantissement..... 10,077 46
En caisse..... 71,750 31
Montant de bonnes et de chemin de fer 164,783 75
Primes en voie de perception..... 96,629 86
Sorip de la Compagnie..... 10,000 00
Intérêt à recevoir..... 112,891 77
Sorips de Compagnies d'Assurances..... 10,715 00
Actions de la Banque Union..... 15,000 00
Actions de la Banque "Louisiane Steam"... 5,000 00
Actions de la Banque "Crescent"..... 2,000 00
Actions de "Merchants Ex. barge"..... 1,000 00
Actions de la "Lightering Working Co". 1,000 00
Sorip de l'Etat..... 1,500 00
Total..... $1,406,416 45

Les assurés:
Intérêt à recevoir en réclamés, et intérêts à payer en juillet prochain..... $ 35,264 12
30 pour cent sur le capital de sorip de 1838 payable en juillet 36,543 60
Primes sur risques non terminés le 31 mai 1867..... 224,182 $ 275,994 72
  $1,027,421 81

Actif net.....

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

PAUL FOURCHY, Secrétaire.
JOHN PENNINGTON, Président
ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Assermenté et signé pardevant moi, ce 4 juin 1867.
PAUL W. COLLENS,
Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans.

A une Assemblée des Directeurs tenue le 6 juin 1867, il a été résolu de déclarer un dividende en sorip, de CINQUANTE pour cent sur les primes nettes de l'année pour lequel des certificats de sorip seront émis le premier Lundi de Juillet prochain. TRENTE POUR CENT sur le CAPITAL DU SORIP DE 1838 et 30 pour Cent d'intérêts sur tous les sorips émis par la Compagnie.

Directeurs.

John Pemberton,	M. Fitz,
Jos. Segurd,	David McCord,
Pierre Fontz,	L. T. Genaire,
J. J. Fernandez,	J. Morgan Hall.
W. Grunewor,	

THE SIXTH WARD NATIONAL RECONSTRUCTION ASSOCIATION meets every FRIDAY EVENING at half-past 7 o'clock at Ferrier's Academy, No. 134 Hospital street.
C. E. GIRARDEY, President.
Adam. A. Sarr, Secretary. [oct 2

Thackeray.

HIS THOUGHTS ON LITERATURE, GUINEAS AND "PUFFS."

The "Memoirs of W Edmonstone Aytoun" just published in London, contain some new letters from Thackeray, of a time when Thackeray's great powers were comparatively unrecognized, Aytoun had in more than one of his papers spoken of them with warm admiration. This kind of service was likely to be deeply felt by Thackeray, who had for many years been doing a great deal of first-class work without earning either fortune or fame. He was therefore, (says Aytoun's biographer,) peculiarly grateful to Aytoun, when they first met in London they took most cordially to each other. It could scarcely be otherwise with two men who, apart from their intellectual gifts, were both so thoroughly genial, kindly and natural. Their correspondence was of the frankest and most friendly kind. Some of Thackeray's letters have fortunately been preserved. One of the e was as follows:

"13 YOUNG ST., KENSINGTON, Jan 2, 1847.

"*My Dear Aytoun:* I hope Macbisky received the Mulligan present. I ought to have written before, nonwerzing your kind, hearty letter, but business, you know, and weariness of quill driving after bu-iness hours, etc. I don't write to anybody, that's the fact, unless I want something of them, and perhaps that's the case at this present.

"I think I have never had any ambition hitherto, or cared what the world thought of my work, good or bad; but now the truth forces itself upon me, is the world will once take to admiring Titmarsh, all his guineas will be multiplied by ten Guineas are good. I have got children, oh ten years more to the fore, say, and then in the time my lad, to make your A, when the sun at length has begun to shine.

"Well, I think if I can make a push at the present minute—if my friends will shout, Titmarsh forever! hurrah for etc, etc, I may go up with a run; and the vicarage must grind them. Ha! Now do you read me?

"Why don't Blackwood give me an article? Because he is economical, he best story I ever wrote. Colburn refused the present 'Novel Without a Hero.' and if any man at Blackwood's or Colburn's, and if any man since—fiddle-dedee. I put my word and honor, I never said so much about myself before; but I know this, if I had command of Blackwood, and a humorist-person like Titmarsh should come up and labor hard and honestly (please God) for ten years, I would give him a hand. Now try, like a man, revolving these things in your soul, and see if you can't help me. And if I can but save a little money, by the Lord I'll try and keep it

"Some day when less selfish I will write to you about other matters than the present ego. The dining season has begun in London already, I am sorry to say, and the thirsty feeding is frightfully severe. I have my children with me, and am mighty happy in that paternal character; preside over legs of mutton comfortably, go to bed early in the morning and like it, pay rates and taxes, &c., &c. Between this line and the above a man brought me the *Review* on 'The Duties of Life' or 'Mrs. Hickson Dickens.' But I love Pick-wick and Crummels too well to abuse this great man. Aliquando bonus. And you, young man, coming up in the world full of hope, take counsel from a senile and peaceful old gladiator who has stripped for many battles. God, sir, this caution is a very good sign. Do you remember how very complimentary Scott and Goethe were? I like the patriarchal manner of some people. Have you never seen Jeffrey in Scotland?"

"Here follows an admirable drawing of a dust-man singing beside his cart, with snow deep in the street.

"An old woman singing in just now I met this fellow singing I dream that I dwelt in marble halls,' driving a dust cart. I burst out laughing, and so did he. He is as good as Leech's boy in the last Punch. How good Leech is, and what a genuine humor! And Hans Christian Andersen have you read him? I am now a-reading his fairy tales, and he is very wild and tim, having only just discovered that delightfull delicate, fanciful creature, Good-bye, my dear Aytoun. I wish you a merry Christmas, and to honest Johny Black wood. Thank him for the magazine. I shall enjoy it in bed to-morrow morning, when I've left orders not to be called for church.

Ihure, ever, W. M.